

Une expo qui déménage

SIERRE Au fil des ans, les transhumances viticoles de la montagne à la plaine ont évolué. Le Musée valaisan du vin se penche sur cette pratique.

FRANCE MASSY

De la transhumance anniviarde aux chefs de culture venus des pays de l'Est ou du Portugal pour soigner notre vignoble, le Musée valaisan du vin (MVV) inaugure une exposition fouillée sur les vigneronnes nomades. Présentée dans l'entité sierroise du MVV, elle scrute le déplacement des montagnards vers la plaine pour les travaux de la vigne. Résultat de trois ans de recherches scientifiques, historiques et anthropologiques effectuées par le bureau Clio de Martigny et l'ethnologue Mélanie Hugon-Duc, qui est aussi commissaire de l'exposition, «Forain for ever» se divise en deux volets. Le deuxième épisode sera visible en septembre au Musée de Bagnes.

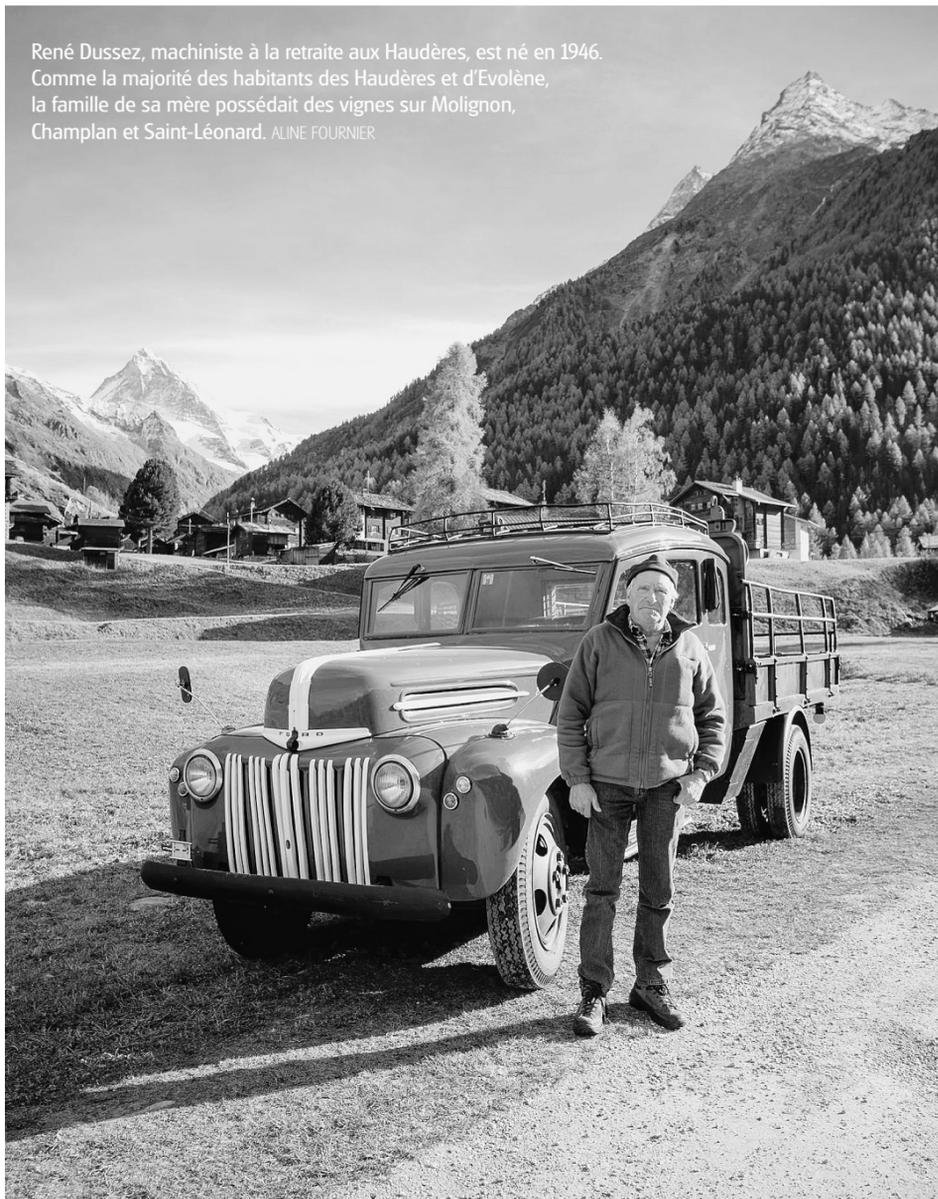
Les forains en question

Qui sont ces forains? Ceux d'hier et ceux d'aujourd'hui? «On appelait ainsi ceux qui possédaient une vigne ou un terrain en dehors du territoire de leur commune de domicile et qui se déplaçaient pour les travailler. L'exposition évoque ce mode de vie et ses représentations. Ces migrations n'ont pas disparu, elles se sont transformées au fil du temps. Nous avons donc mis en lumière les identités contemporaines de ces mouvements viticoles», explique Mélanie Hugon-Duc.

De quelle période date cette manière de faire? Pourquoi les Bédjuis achetaient-ils des vignes à Leytron, les Hérensards à Sion, les Anniviards à Sierre et les Haut-Valaisans de Tourtemagne à Salquenen? L'épopée de ces transhumances est retracée par des témoignages anciens manuscrits ou des confidences que l'on écoute confortablement installé dans un fauteuil en face de superbes portraits réalisés par Aline Fournier. Les objets, les habitats temporaires, l'évolution des contenants et des transports sont décryptés tout au long de la visite.

L'étranger de la rive gauche

«Souvent, les gens de la plaine ne voyaient pas d'un bon œil l'arrivée de ces forains. Ils les considéraient comme des colons qui convoitaient



René Dussez, machiniste à la retraite aux Haudères, est né en 1946. Comme la majorité des habitants des Haudères et d'Evolène, la famille de sa mère possédait des vignes sur Mollignon, Champlan et Saint-Léonard. ALINE FOURNIER

«Souvent les gens de la plaine ne voyaient pas d'un bon œil ces migrations viticoles.»



MÉLANIE HUGON-DUC
ETHNOLOGUE

leurs terres, comme des étrangers», explique Mélanie Hugon-Duc.

Un sentiment qui perdure aujourd'hui. Et pas seulement envers les travailleurs venus de l'Est ou des pays du Sud entretenir nos vignes. Témoin, ce Nendard, chef de culture, qui affirme «je suis un étranger éternel, je viens de la rive gauche».

TROIS QUESTIONS À...



OLIVIER MOUNIR
PRÉSIDENT DU MUSÉE VALAISAN DU VIN (MVV) SIERRE ET SALQUENEN

«Le MVV peut devenir un outil marketing intéressant pour les caves du Valais»

1 En mars dernier, vous avez repris la présidence d'un musée qui a perdu 100 000 francs de subventions, la promotion économique du canton et le Service de l'agriculture ayant décidé de ne plus le soutenir. Ça représente près d'un tiers de votre budget en liquide. Qu'est-ce que ça implique?

Dès que la décision a été connue, en 2016 déjà, un poste à temps partiel d'ethnologue a été supprimé, nous avons réduit certains mandats et nous devons envisager la diminution des publications historiques et scientifiques qui ont fait la réputation du Musée valaisan du vin. Et ça, c'est dangereux. Se limiter à la simple sauvegarde d'objets pour le secteur vitivinicole et négliger la recherche alors que la viticulture représente tant pour l'économie et la vie sociale du canton, c'est vraiment regrettable.

2 Comment allez-vous faire vivre le Musée valaisan du vin?

Nous allons devoir compter sur des apports privés, trouver des mécènes... Il est aussi primordial de motiver les caves à nous soutenir via la promotion de ces deux entités – Sierre et Salquenen – notamment en recommandant la visite à leurs clients. Je pense qu'à peine 20% des vigneronnes valaisans connaissent le MVV. C'est difficile à comprendre, au vu de la qualité des expositions, celle de Salquenen, permanente, dont la muséographie est superbe, et celles de Sierre, temporaires, qui sont toujours pointues et passionnantes. Le MVV peut devenir un outil marketing très intéressant pour les propriétaires-encaveurs du Valais tout entier.

3 Un souhait?

Que les instances officielles utilisent le MVV comme lieu de rencontres. Qu'on pense à y organiser des conférences ou des vernissages par exemple pour en accroître la notoriété. Nous avons deux espaces fantastiques qu'il faut absolument faire connaître. ● FM



CELA DIT...

FRANCE MASSY JOURNALISTE À LA RÉDACTION DU VALAIS CENTRAL

Un musée qui se bonifie comme le bon vin

Le Musée valaisan du vin n'a rien de poussiéreux. On est loin des compilations désuètes en cours dans certains lieux helvétiques dédiés à la mémoire du divin breuvage.

A Sierre comme à Salquenen, les témoins du passé flirtent avec le contemporain, sont mis en perspective pour nous interroger sur le présent et envisager, peut-être sous un autre angle, l'avenir.

Si à Salquenen, la maison superbement restaurée héberge une expo permanente à la muséographie punchie, à la fois didactique et ludique, dans un espace épuré, Sierre accueille des expositions temporaires toujours pointues. C'est encore une fois le cas avec «Forain for ever 1». Une publication va compiler trois ans de recherches. Elle s'ajoutera à la douzaine de livres déjà édités par le MVV et qui font référence.

Le Musée valaisan du vin n'a rien de poussiéreux, mais les Valaisans le savent-ils?

A entendre son nouveau président, 20% à peine des vigneronnes et propriétaires-encaveurs du canton y ont un jour mis les pieds. Peu conscients de l'outil fantastique que le MVV représente, ils peinent à en faire la promotion auprès de leurs clients. Tout comme les organisateurs d'événements vigneux ou Valais/Wallis Promotion, qui ne profitent quasi pas du MVV pour leurs animations. En diminuant ses subventions, l'Etat du Valais lui aussi semble sous-estimer la chance d'avoir un centre de recherches scientifiques et historiques dédié à un secteur économique – la viticulture – qui touche l'ADN de tous ses citoyens.

Le Musée valaisan du vin n'a rien de poussiéreux. La seule poussière y est amenée par les usagers du sentier viticole qui relie Sierre à Salquenen. Une balade didactique de 6 kilomètres. Tiens, encore une bonne raison d'aller y faire un tour! ●

EN BREF

SIERRE Deux semaines d'ateliers sont organisées par l'ASLEC en juillet

L'Association sierroise de loisirs et culture (ASLEC) organise des ateliers de vacances durant deux semaines au mois de juillet. Du 17 au 21 et du 24 au 28 juillet, 24 activités seront proposées. Les programmes seront

distribués dans les écoles sierroises dès lundi et les inscriptions débutent sur le site de l'ASLEC (www.aslec.ch) le 12 avril à 17 h. Renseignements: info@aslec.ch ou par téléphone au 027 455 40 40. ● SJ/C

LE CHIFFRE DU JOUR

BOIS DE FINGES

80 bénévoles ont participé à la grande opération de nettoyage du bois de Finges le week-end dernier. Un record pour le parc naturel. Après quatre heures de balayage, trois bennes étaient remplies à ras bord. «Quand on pense que la plupart des communes offrent un service gratuit d'élimination des déchets comme les verres, la ferraille, le PET, il est difficile de comprendre ce comportement minable», explique Evelyne Oberhammer, responsable au Parc nature Pfynges. ● SJ/C

AGENDA

DIMANCHE 9 AVRIL Concert d'accordéon

SION La société d'accordéon le Mazot propose un concert le dimanche 9 avril 2017 à 16 h 30 au collège des Creusets à Sion, sous la direction d'Aline Roy pour les seniors et Véronique Siggen pour les juniors. Le morceau d'ensemble est «Happy», de Pharrell Williams.

10-11-12 AVRIL Cours samaritains

SIERRE Les samaritains de Sierre organisent un cours samaritain les 10, 11 et 12 avril. Cours qui est obligatoire pour le permis de conduire. Renseignements et inscriptions: 079 420 44 49.

LUNDI 10 AVRIL Rencontre AVADOL

SION L'association Vivre avec la douleur chronique organise sa prochaine rencontre pour les personnes souffrant de douleurs chroniques entre 14 h et 16 h 15. Toutes les personnes désirant avoir des informations, notamment sur le lieu, peuvent contacter le 079 133 86 60.

MARDI 11 AVRIL Excursion ornithologique

FINGES Le Parc naturel régional Pfynges organise une excursion le mardi 11 avril de 18 à 23 h. Inscriptions jusqu'au 10 avril www.pfynges.ch

INFORMATIONS PRATIQUES

- Ouvert de mars à novembre, me-ve 14 à 18 h, sa-di 11 à 18 h.
- 9 avril et 2 septembre Visite guidée de l'exposition «Forain for ever 1» à 11 h, en compagnie des auteurs.
- 12 avril Conférence-dégustation «Des vins de voile au vin du glacier» à 19 h par Emmanuel Charpin, œnologue. 50 fr. Réservation au 027 456 35 25
- 21 septembre Soirée rencontre avec les témoins de la transhumance à 19 h.